

Introduction : La diffusion des informations s'est largement démocratisée depuis le Moyen Age. Si elle s'appuie naturellement sur le nombre croissant de personnes sachant lire et écrire, elle en est aussi une des causes. Mais l'information n'est pas possible sans le développement de médias qui vont utiliser des inventions et des innovations comme support de diffusion. Comprendre le lien innovation>développement des médias>diffusion de l'information dans l'histoire est donc fondamental pour comprendre les modes et les sources de communication.

Problématique : Comment les évolutions techniques ont-elles transformé l'information et ses modes de production, de diffusion et de consommation dans les sociétés occidentales ?

I. De la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.

A. La révolution de l'imprimerie.

Vers 1450, **Gutenberg met au point l'imprimerie**. Il combine alors des caractères mobiles en métal qui sont enfilés sur une planche. Cette planche est enduite d'encre puis pressée à l'aide d'une presse à vis. Gutenberg est donc le premier à combiner ces deux techniques, ce qui lui permet de produire en série et en grande quantité des pages. La Bible de Gutenberg est le premier livre imprimé. L'imprimerie se diffuse rapidement dans une Europe traversée par l'Humanisme et les Réformes religieuses. Elle devient l'outil permettant la diffusion des ouvrages d'Érasme. Martin Luther, qui met en place la religion Réformée, s'appuie sur les ateliers d'imprimerie qui se sont multipliés en Europe pour faire imprimer ses textes et la Bible traduite en langue vernaculaire. Au début du XVIe s, on trouve en Europe environ 250 ateliers d'imprimerie.

La vulgarisation des savoirs et des connaissances : l'imprimerie ne sert pas seulement à produire des textes religieux ou philosophiques. Les premiers journaux (gazettes, canards) sortent des imprimeries comme celui de Théophraste Renaudot qui publie en 1631 la Gazette de France. Si l'imprimerie est rapidement contrôlée par le pouvoir, elle permet tout de même la vulgarisation des savoirs incarnée par l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, rédigée entre 1751 et 1772 sous la direction de Diderot et D'Alembert. La diffusion des 17 volumes témoigne d'une alphabétisation croissante de la société.

B. La Belle Époque, l'âge d'or de la presse écrite

L'expérience révolutionnaire : La période de la Révolution française est l'occasion d'une véritable explosion de la presse en France. Si seuls quelques journaux existent en 1789, ils sont jusqu'à 1350 à être publiés à quelques milliers voire quelques exemplaires. Chaque jour, de nouveaux journaux apparaissent, témoignant de la formidable période de débats et de passions politiques. Garantie par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la liberté de la presse reste cependant aléatoire et fortement limitée sous l'Empire qui reprend la pratique royale de la censure de la presse.

Industrialisation et presse : L'industrialisation, en permettant l'accélération des transports et des télécommunications (télégraphe), permet le développement d'une presse à l'échelle nationale. De plus, les innovations techniques (linotype, rotative) permettent de produire toujours plus et plus vite. Si la presse reste étroitement surveillée par le pouvoir au XIXe en France, l'affirmation de la IIIe République permet la mise en place d'une véritable liberté de la presse avec la loi du 29 juillet 1881 qui permet la libre publication des journaux, sans autorisation préalable. Avec les progrès de l'alphabétisation au XIXe (lois Ferry 1881-1882), toutes les conditions sont réunies pour un véritable âge d'or de la presse.

La Belle Époque de la presse : Entre 1880 et 1914, la presse française devient la première presse au monde avec plus de 9 millions de titres vendus chaque jour à la veille de la Première Guerre Mondiale. Plus de 300 journaux sortent des rotatives chaque jour. Parmi eux, Le Petit Journal, rendu célèbre pour ses illustrations couleurs est tiré à 2 millions d'exemplaires à son apogée en 1895. Après lui, Le Petit Parisien reprend la même recette : faits divers, couleur. La presse politique connaît elle aussi son heure de gloire avec des journaux d'opinion engagés comme l'Humanité, fondé en 1904 par Jean Jaurès et qui devient la voix officielle du Parti Communiste dans les années 20.

II. Radio et télévisions au XXe siècle.

A. La radio, le pouvoir d'informer en direct.

L'entrée du transistor dans les foyers : En 1895, Marconi met au point la télégraphie sans fil ou TSF qui permet de transmettre des informations par ondes magnétiques. Utilisé par les militaires pendant la Première Guerre mondiale, la TSF se développe dans les années 20 avec les premiers postes TSF et les premiers programmes. L'usage de la TSF connaît une explosion dans les années 30 dans les pays occidentaux comme en Allemagne (13 millions), en Angleterre (9 millions) et surtout aux États-Unis où plus de 40 millions de foyers possèdent un poste TSF et écoutent le Président Roosevelt leur parler. Avec l'invention du transistor dans les années 50, la radio devient portable. C'est le début de l'apogée des transistors plébiscités par la jeunesse (années Yéyé).

Mai 68, âge d'or de la radio : Alors que 90 % des foyers français sont équipés en 1967, les radios vont avoir un rôle majeur dans les événements de mai 68 en France. Europe 1, RTL sont des radios privées donc considérées comme indépendantes du gouvernement, retransmettent en direct depuis les barricades étudiantes. Tous les Français vivent alors les événements en direct et en temps réel, ce qui permet une mobilisation extraordinaire, comme lorsque le Président De Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée Nationale, provoquant une manifestation spontanée de soutien à De Gaulle de plusieurs centaines de milliers de personnes le 30 mai 1968. Les radios sont devenues un média de masse qui permet de toucher massivement une très large partie de la population. Si les radios connaissent un certain déclin dans les années 70, la naissance de la bande FM en 1981 prolonge l'âge d'or des radios.

B. La télévision, la fenêtre dans les foyers.

La naissance de la télévision : Si le cinéma permet de diffuser des images et des événements à portée mondiale dès les années 30, la télévision va révolutionner l'accès à l'information. Son développement se fait avec la société de consommation dans les années 60-70 et elle devient le symbole de cette période. Alors que seuls 13 % des Français

ont une télévision en 1960, ils sont 70 % dix ans plus tard. En couleur à la fin des années 70, par satellite dans les années 80, puis numérique dans les années 2000, la télévision devient le média préféré des Français et le 20h est la grande messe de l'information sur les deux premières chaînes (TF1, Antenne 2 devenue France 2).

Télévision et pouvoir, vers l'affranchissement : Conscient du poids des images, le pouvoir politique contrôle étroitement le média télévisuel comme radio. En France, c'est l'ORTF (office de radiodiffusion-télévision française) créée en 1964, qui a en charge la surveillance de l'information. Accusée d'être la voix du gouvernement, l'ORTF concentre les critiques pendant la crise de mai 68. En 1974, Giscard d'Estaing supprime l'ORTF. Malgré tout, l'état reste un acteur majeur de la télévision par son contrôle du service public, financé par la taxe audiovisuelle. Avec la diffusion en direct de grands événements comme la chute du Mur de Berlin en 1989 ou encore les attentats du 11 septembre 2001, la télévision devient le média central de l'information en direct. En France, la première chaîne d'information en continu est créée en 1994. Il en existe aujourd'hui 5 qui diffusent 24h/24h.

III. Naissance et extension du réseau internet

A. La naissance de la toile.

D'Arpanet au web : En 1966, est créé un réseau militaire américain destiné à l'échange et à la conservation de données appelé Arpanet. Il relie alors les centres majeurs aux États-Unis : Stanford, UCLA puis progressivement une quarantaine de sites aux États-Unis. C'est l'ancêtre d'Internet qui naît en 1983, grâce à une invention majeure : le protocole TCP/IP qui permet aux ordinateurs de se connecter au réseau Internet. En 1991, Internet est ouvert au public avec le WWW (World Wide Web ou Toile Internet mondiale) qui permet via un navigateur de consulter des pages internet. En 1998, Google est lancé, permettant de chercher parmi des millions de pages internet. La révolution numérique de l'information est lancée.

La naissance des réseaux sociaux : En 2004, Mark Zuckerberg lance à Harvard «The Facebook ». Il s'agit en quelques sortes d'un annuaire de fac avec les amis, les groupes auxquels on appartient. En 2005, Facebook s'ouvre aux universités américaines et britanniques puis au monde en 2006. La même année, apparaît Twitter alors que YouTube est apparu en 2005. C'est la révolution des réseaux sociaux qui vont s'appuyer sur le développement d'Internet pour proposer de créer des communautés et de partager informations, images. L'information devient alors accessible à tous.

B. Internet et les médias

Un nouveau support pour les médias traditionnels : Avec l'essor sans précédent d'Internet, les médias traditionnels comme la presse, la radio et la télévision ont dû se réinventer pour survivre à la chute de leur audience (et donc des rentrées publicitaires) et à la concurrence toujours plus forte rendue possible par Internet qui permet d'accéder facilement aux médias du monde entier. Si la presse peine à développer un modèle viable, entre gratuité et abonnements, la radio profite davantage d'Internet pour être accessible partout et pour proposer des programmes en rediffusion via les podcasts. La télévision utilise la même stratégie avec la vidéo à la demande et les replay disponibles sur les sites Internet des groupes médias.

Un lieu d'expression et de diffusion sans limites (ou presque) : Les réseaux sociaux et Internet ont d'abord été perçus comme un formidable outil de promotion des libertés, permettant aux révoltés des Printemps Arabes de 2011 de se coordonner et de diffuser les images de la répression, favorisant ainsi la chute de dictateurs. Mais le développement d'algorithmes permettant à l'utilisateur de découvrir des articles, personnes, chaînes, proches de ses opinions, a entraîné un rétrécissement du débat politique, avec des positions de plus en plus clivantes. Les réseaux sociaux, en ne permettant pas une hiérarchisation de l'information, ont entraîné une multiplication des théories complotistes et de fausses informations. La fermeture du compte Twitter de Donald Trump en 2020 a été un véritable tournant, montrant aussi les limites nécessaires d'un système sans garde-fou.

Conclusion : La circulation croissante des informations a donc été rendu possible avant tout par des progrès technologiques qui ont permis de transmettre des informations plus vite, en plus grand nombre. Avec la révolution de l'alphabétisation, la presse est entrée dans un âge d'or au début du XXe s, remplacée par la radio puis par la télévision, devenue le grand média de référence. Avec le développement d'Internet, les cartes de l'accès à l'information ont été totalement rebattues, avec un accès toujours croissant aux informations. Accéder aux informations n'est plus un problème en France. La question centrale est maintenant celle du tri. Mais dans de nombreux pays, l'accès à l'information reste restreint.